



Maison ^{DES}
Sciences
de l'Homme
EN Bretagne

Séminaire MedNum

*Pour un observatoire des dispositifs numériques
de médiation du spectacle vivant*

PROGRAMME

MÉDIATION DES ARTS ET DE LA CULTURE ET POLITIQUES PUBLIQUES DE LA CULTURE

Lundi 2 décembre 2019 | 14h - 18h

Salle de travail 005

Maison des sciences de l'homme en Bretagne



Médiation des arts et de la culture et politiques publiques de la culture

PROGRAMME

Lundi 2 décembre 2019 - Salle 005

14h-14h15

Présentation du séminaire et rappel du programme de recherche MedNum

14h15-15h30

Intervention de Marie-Christine Bordeaux

Médiation culturelle et politiques publiques en France : enjeux, avancées et malentendus

Le syntagme « médiation culturelle » apparaît au cours des années 1990 en France dans un contexte général de désenchantement sur les atteintes réelles – voire, dans certains cas, la pertinence – de la démocratisation culturelle, alors qu'on peut considérer que les politiques culturelles (nationale, locales) sont à l'âge de la maturité. On peut le qualifier de « quasi-concept », en tension entre des attentes fortes des milieux professionnels, des enjeux de politique culturelle et une ambition interdisciplinaire dans la sphère académique. Employé au singulier, il renvoie implicitement à l'illusion d'une catégorie homogène, aussi bien dans le monde professionnel que dans celui de la recherche. Illusion, car l'examen des dispositifs et des discours qui lui sont consacrés montre que, si certaines problématiques sont communes, l'ensemble des domaines culturels et artistiques peut difficilement être pensé au prisme de la même pensée de la médiation. Aucune définition véritablement partagée n'a émergé du travail théorique mené depuis les années 1990 en information-communication, sociologie de l'art et de la culture, études disciplinaires en art, esthétique et sciences politiques. En revanche, autour de la médiation culturelle, s'est construit un champ de recherche remarquablement fécond où se croisent des disciplines qui ont toutes pour objet la circulation, la transmission et l'appropriation des contenus, des représentations et des pratiques. Si aujourd'hui, dans le « marché » des paradigmes du développement culturel, il faut reconnaître un certain échec de la médiation à renouveler en profondeur les cadres politiques et les références de l'action, les questions dont elle a été et est encore porteuse sont au cœur des enjeux de renouvellement des politiques et des pratiques.

Professeure de Sciences de l'information et de la communication, Marie-Christine Bordeaux est chercheuse au Groupe de recherche sur les enjeux de la communication (Gresec, EA 608), directrice de rédaction de la revue *Culture & Musées*, vice-présidente en charge de la culture et de la culture scientifique de l'Université Grenoble Alpes et directrice exécutive du volet Rayonnement social et culturel de l'Idex. Ses recherches portent sur la médiation culturelle, la médiation scientifique, l'éducation artistique et culturelle, les publics dits « spécifiques », les amateurs et plus largement les formes traditionnelles et émergentes de la démocratisation et de la démocratie culturelles.

Sa thèse de doctorat était consacrée à la médiation culturelle dans les arts de la scène, et elle a publié de nombreux ouvrages, numéros de revues et articles sur ces sujets, notamment, pour les ouvrages : (avec Wolfgang Schneider, Jean-Pierre Saez, Christele Hartmann-Fritsch) *Pour un droit à l'éducation artistique. Un plaidoyer franco-allemand / Das Recht auf kulturelle Bildung. Ein deutsch-französisches Plädoyer*, 2014 ; (avec François Deschamps) *Éducation artistique, l'éternel retour ? Une ambition nationale à l'épreuve des territoires* aux éditions de L'Attribut, 2013 ; Entre arts et sciences, revue *Culture & Musées* n°19, 2012 ; (avec Françoise Liot) *La participation des habitants à la vie artistique et culturelle* dans la revue de l'Observatoire des politiques culturelles, 2012 ; (avec Jean Caune, Marie-Madeleine Mervant-Roux) *Le théâtre des amateurs et l'expérience de l'art. Accompagnement et autonomie* aux éditions de L'entretemps, 2011 ; *Dix années de développement de la culture chorégraphique* aux éditions du Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort, 2008 ; (avec Martine Burgos et Christian Guinchard) *Action culturelle et lutte contre l'illettrisme*, 2005.

Parmi les chapitres d'ouvrages et articles, on peut citer :

- « L'éducation artistique : entre médiation culturelle et éducation non formelle », in Daniel Jacobi (dir.), *Culture et éducation non formelle*, Presses de l'université du Québec (coll. Publics et culture), 2018, p. 33-46.
- « La médiation culturelle face aux nouveaux paradigmes du développement culturel », in Nathalie Casemajor, Marcelle Dubé, Jean-Marie Lafortune, Eve Lamoureux (dir.), *Expériences critiques de la médiation culturelle*, Québec : Presses de l'Université Laval (coll. Monde culturel), 2017, p. 109-129.
- « La médiation culturelle est-elle un concept dépassé ? », in Cécile Camart, François Mairesse, Cécile Prévost-Thomas, Pauline Vessely (dir.), *Les mondes de la médiation*, 2016, Paris : L'Harmattan, p. 39-61.
- (avec Elisabeth Caillet) « La médiation culturelle : pratiques et enjeux théoriques », *Culture & Musées* Hors série « La muséologie : 20 ans de recherches », 2013, p. 139-163
- « La médiation culturelle, symptôme ou remède ? Pistes de réflexions pour les arts de la scène », 2011, in *La médiation culturelle dans les arts de la scène*, Lausanne : Éd. La Manufacture, pp. 23-36.

Discussion

Pause

15h45-17h00

Intervention de Michel Duchesneau

Médiation de la musique au Québec : entre obligation et nécessité

En Amérique du Nord, le Québec fait figure de cas particulier en ce qui a trait à la place qu'occupent les arts en général dans la société et, de manière parallèle, au soutien des arts par l'État. Cette particularité s'articule autour du financement conséquent des arts, de l'inscription de la culture au cœur d'un certain nombre d'enjeux sociétaux et de l'exploitation par les artistes d'un modèle structurel du monde des arts basé sur les principes politiques d'une fédération. C'est en s'appuyant sur les conditions de cette singularité nord-américaine du modèle québécois, et en suivant l'évolution des grands mouvements de pensée entourant le rôle de l'État en matière de culture - de la démocratisation à la démocratie culturelle - que se développe depuis quelques années déjà au Québec une sensibilité accrue à la médiation culturelle. En partant du cas spécifique de la musique, nous nous proposons d'explorer le lien entre médiation et politique culturelle en nous appuyant, entre autres, sur le texte de la nouvelle politique culturelle du Québec de 2018 et sur le plan d'action qui l'accompagne.

Professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, directeur de l'*Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique* (OICRM), et responsable du DESS en médiation de la musique, Michel Duchesneau est l'auteur de nombreux travaux sur la musique française de la première moitié du XX^e siècle. Il dirige actuellement un programme de recherche sur Musique, discours et idéologie en France (XIX^e-XX^e siècles) (www.emf.oicrm.org). Rédacteur en chef de la revue *Circuit, musiques contemporaines* de 2000 à 2006, son intérêt pour l'étude des courants musicaux d'avant-garde l'a mené à publier sur la création musicale québécoise et sa réception. Outre ses activités de musicologue, Michel Duchesneau s'intéresse à la gestion dans le domaine des arts et pilote actuellement une équipe de recherche sur les publics de la musique et la médiation de la musique (www.p2m.oicrm.org). Il a été, entre autres, directeur général de la Société de musique contemporaine du Québec de 1997 à 2002.

Discussion

Pause

17h00-18h00

Activités à venir dans le cadre du projet MedNum